

L'Humanité de dimanche dernier, sous le titre tapageur "Les criminels trotskistes sont en Espagne les complices de Franco", reproduit un article de Michel Koltzov, correspondant à Madrid de la Pravda de Moscou, où il déverse d'ignobles calomnies contre le Parti Ouvrier d'Unification Marxiste. Il spéculé sur l'ignorance du prolétariat russe et international à propos de la position politique du POUM et du rôle que celui-ci a joué dans les premiers jours de la Révolution et depuis, ignorance causée d'ailleurs en grande partie par la confusion et les erreurs plus ou moins volontaires qu'entretient la presse du Front Populaire, particulièrement la presse staliniste sur ce qui se passe en Espagne.

Michel Koltzov, naturellement ne dit que ce qu'on lui ordonne de dire, sans tenir le moindre compte de la vérité, et usant contre les véritables défenseurs de la Révolution des seules armes du mensonge, de la calomnie et du chantage.

Si nous avons quelque espoir d'y parvenir, nous demanderions à Koltzov de prouver ses affirmations; mais nous n'avons rien d'autre à faire qu'à rétablir la vérité pour ceux qui pourraient être tentés de le croire, ou se laisseraient surprendre de bonne foi.

Voici ses principales accusations:

- 1/ Que notre section de Madrid a été fondée depuis le soulèvement fasciste et sans succès.
- 2/ Que les éléments qui viennent à notre parti sont un petit nombre de gens chassés de différents partis pour avoir commis des actes de sabotage, des vols, des escroqueries.
- 3/ "Trois commandants des colonnes du P O U M avaient pris l'habitude de quitter le front de leur section au moment où il s'agissait d'engager la lutte".
- 4/ D'avoir abandonné une position stratégique au front d'Aragon avant le commencement des opérations, qu'un détachement stalinien dut occuper à notre place, lequel fut coupé des autres troupes.
- 5/ Que, dans un autre secteur du même front, une offensive républicaine fut empêchée, parce que les miliciens du P O U M avaient fui au moment de l'attaque.
- 6/ Que, sur le front du centre, dans le secteur de Sigüenza, nous avons retiré subitement nos forces, et qu'un bataillon de cheminots vint à notre place protéger la retraite des troupes gouvernementales.
- 7/ Que les bataillons du P O U M ont été dissous et que les commandants ont été expulsés du front.
- 8/ Que Trotzki nous a donné des directives qui ont provoqué la division du POUM en deux camps, que Nin fut, en tant que secrétaire du POUM, son représentant, quand il venait dans les réunions publiques vociférer contre le Front Populaire et calomnier la République, afin d'empêcher la transformation des Milices populaires en armée du Peuple.
- 9/ Que tous les partis et organisations politiques de Catalogne ont réclamé la destitution de Nin comme Conseiller de la Justice, à cause de sa duplicité, et que celui-ci fut exclu du Gouvernement Catalan.
- 10/ Que les ouvriers soumis au P O U M, devant le danger d'être battus par les ouvriers à cause de leur agitation antisoviétique, ont pensé à "renier" Trotsky, pour pouvoir opérer dans l'ombre en organisant des coups de main et des expéditions: "Les gens du P O U M emploient de plus en plus des procédés terroristes", dit-il.
- 11/ Qu'un groupe de jeunesses du P O U M s'est rendu à la rédaction du journal "Treball" pour proférer des menaces.
- 12/ "Une tentative d'assassinat fut commise quelques jours plus tard sur la personne de Juan Comorera, secrétaire des Partis socialistes unifiés de Catalogne (P S U C) dont "Treball" est l'organe central.

Nous répondrons point par point à toutes ces impostures.

12 - Notre section de Madrid est le résultat de la fusion du Bloc Ouvrier et Paysan (fondé en ) et de la Gauche Communiste, qui comprenaient